

Français 5^{ème}

A- Le récit chevaleresque

Le Lit de la Merveille

En chemin, Gauvain découvre un château enchanté dont seul un chevalier preux au cœur pur peut briser les sortilèges. Il décide d'entrer dans une chambre où se trouve le « Lit de la Merveille », d'où jamais personne ne se relève vivant.

Dès qu'il s'assit, les cordes firent un grand bruit : toutes les clochettes sonnèrent, à travers le palais tonnèrent ! Aussitôt, les fenêtres s'ouvrent ! Et les enchantements paraissent ! Par les fenêtres, des flèches furent projetées, et plus de sept cents vinrent frapper messire Gauvain sur son bouclier. Il ne savait qui le visait. Car l'enchantement était tel que personne ne pouvait voir de quel endroit venait le tir ni où se cachaient les archers.



On comprend facilement le bruit assourdissant que fit la détente des arcs ! Messire Gauvain, à ce moment, aurait voulu se trouver ailleurs !

Soudain, les fenêtres se refermèrent d'elles-mêmes. Messire Gauvain se mit à retirer les flèches qui s'étaient plantées sur son écu, et dont plusieurs l'avaient blessé en plusieurs endroits d'où le sang se versait. Mais, avant qu'il les eût ôtées, un nouvel événement enchanté survint. L'un des pieds du lit heurta une porte qui s'ouvrit, et un lion fort et cruel, grand et terrible, sauta d'un coup et attaqua Gauvain, avec une rage de colère. Il enfonça ses griffes dans le bouclier comme s'il était fait en cire, et poussa tant que Gauvain dut s'agenouiller. Pourtant, il se dégagait et tira son épée du fourreau¹ et il frappa si fort qu'il coupa la tête du lion et les deux pattes prises dans son bouclier !

Il a grand plaisir à voir les pieds pendus par leurs griffes à son écu. Il souffle alors et retourne s'asseoir sur le lit. Son hôte², qui était revenu sur ses pas, par inquiétude, est plein de joie de le revoir ainsi et il lui donne ses félicitations : « Sire, je proclame que vous n'avez eu peur de rien. Ôtez maintenant votre armure, car les enchantements du palais sont arrêtés à tout jamais grâce à vous ! Ici, que Dieu soit adoré, vous serez servi, honoré par les jeunes et par les vieux ! »

Chrétien de Troyes, *Perceval ou le Roman du Graal*.

1- **fourreau** : étui à épée.

2- **hôte** : il s'agit de l'homme qui a conduit Gauvain au château.

Questions de compréhension :

1- À quelle époque ce texte appartient-il ? Justifier.

2- A quel genre littéraire ce texte appartient-il ? Justifier.

3- Quels deux événements merveilleux majeurs se produisent dans la chambre où se trouve Gauvain ? Quels connecteurs les annoncent ?

A quels temps grammaticaux sont-ils racontés ? Quelle est la valeur de ces temps ?

4-a) Lorsque le lion apparaît, quels sont les adjectifs qualificatifs qui le décrivent ?

b) Quel est le sentiment qui le domine ?

c) Quel effet ces adjectifs et ce sentiment provoquent-ils chez le lecteur ?

5- Qui finit par remporter le combat ? Justifier.

6- De quelle qualité chevaleresque Gauvain fait-il preuve dans cet extrait ? Justifier en s'appuyant sur des indices grammaticaux.

8- Quelles conséquences entraînent la victoire de Gauvain ?

9- Relever une comparaison, une hyperbole et les expliquer.

A- Expression écrite:

Gauvain apprend qu'une belle princesse a été faite prisonnière dans le château d'Anguin, un mauvais chevalier. Il décide de la sauver et affronte le chevalier.

Raconter en une quinzaine de lignes, le combat entre Perceval et son ennemi en tenant compte des caractéristiques du récit chevaleresque.

B- Outils de langue :

Objectif : grammaire : La phrase simple et la phrase complexe.

-Compétences :

- 1- Identifier une phrase simple.
- 2- Identifier une phrase complexe.
- 3- Identifier une proposition indépendante.
- 4- Relier des propositions à l'aide de conjonctions de coordination ou des juxtapositions.
- 5- Faire de l'analyse logique.

Définitions:

a-Phrase : Une phrase est un groupe de mots organisés les uns avec les autres qui a pour but de porter un sens. Elle commence par une majuscule et se termine par une ponctuation forte (point, point d'exclamation, point d'interrogation).

b-Proposition : Une proposition est un groupe de mots organisés autour d'un verbe conjugué. *Il y a autant de propositions que de verbes conjugués dans la phrase.*

c-Conjonctions de coordination : nature de *mots invariables* qui servent à relier deux propositions. Les conjonctions de coordination les plus fréquentes sont : *mais, ou, et, donc, or, ni, car.*

d-Proposition indépendante : On appelle proposition indépendante une proposition centrée autour d'un seul verbe conjugué.

e-Propositions juxtaposées : On appelle propositions juxtaposées deux (ou plus) propositions séparées par une ponctuation faible (virgule, point-virgule, deux-points).

f-Propositions coordonnées : On appelle propositions coordonnées deux (ou plus) propositions séparées par une conjonction de coordination.

Exemple

[Un peu plus tard, il tomba sur l'oiseau Kolokolo perché dans un buisson d'épines.] *[Il lui dit : /mon père m'a cogné pour mon insatiable curiosité/.]* *[Il s'en alla/ et/ il mangea des melons/.]*

a-Combien de phrases peut-on trouver dans ce paragraphe ? 3 phrases []

b- Encadrer les verbes conjugués puis préciser le nombre de propositions.

5 verbes conjugués donc 5 propositions.

Dans une phrase, on a autant de propositions que de verbes conjugués.

c-Préciser la nature et la fonction de chaque proposition.

Un peu plus tard, il tomba sur l'oiseau Kolokolo perché dans un buisson d'épines. : C'est une phrase simple. Elle contient un seul verbe conjugué donc une seule proposition indépendante. La proposition indépendante n'a pas de fonction.

Il lui dit : mon père m'a cogné pour mon insatiable curiosité. : La 2ème phrase est une phrase complexe car elle contient 2 verbes conjugués. Donc elle contient 2 propositions juxtaposées à l'aide de deux points. La proposition juxtaposée n'a pas de fonction.

Il s'en alla et il mangea des melons. C'est une phrase complexe car elle contient 2 verbes conjugués. Elle contient donc deux propositions coordonnées. La proposition coordonnée n'a pas de fonction.

Exercices :

I-Relier les propositions des phrases suivantes par une conjonction de coordination que vous aurez soigneusement choisie : (or, mais, ou, et, donc, ni, car)

1. La salle n'est pas ouverte au public on y fait des travaux
2. Je ferai deux choses pour vous : je participerai à votre réunionje signerai votre pétition.
3. Laure a un bouton sur la joueelle est si bien maquillée que cela ne se voit pas.
4. Ayant peu de temps, je ne pourrai tout visiter: je verrai le musée j'irai au zoo.
5. Le médecin dit que tu es guéri, et ton père déclare que tu peux sortir tu peux venir avec nous.

II-Dans le texte suivant, indiquer si chaque proposition entre// est indépendante ou juxtaposée.

«1 Toutes les faces des carrés anglais furent attaquées à la fois./2 Un tournoiement frénétique les enveloppa./3 Cette froide infanterie demeura impassible./4 Le premier rang, genou en terre, recevait les cuirassiers sur les baïonnettes, /5 le second rang les fusillait; /6 derrière le second rang, les canonniers chargeaient les pièces, /7 le front du carré s'ouvrait, /8 laissait passer une éruption de mitraille /9 et se refermait./10 Les cuirassiers répondaient par l'écrasement./11 Leurs grands chevaux se cabraient,/12 enjambaient les rangs, /13 sautaient par-dessus les baïonnettes/14 et tombaient, gigantesques, au milieu de ces quatre murs vivants. »

III-Faire apparaître le rapport sous-entendu par la juxtaposition à l'aide de conjonctions de coordination.

- Lisez ce livre : il est très intéressant –
- Il était tard; il devait finir son travail
- Vous ne travaillez pas : vous échouerez –
- Je ne vous emmène pas, je vais très loin, vous ne pourriez pas me suivre.
.....
- Il était joyeux, il sourit
- Il sourit, il était joyeux
- Il pouvait raconter des histoires bien étonnantes, on pouvait le croire, il ne mentait jamais
.....

IV-Faire l'analyse logique des phrases suivantes.

- Je ne vous emmène pas, je vais très loin, vous ne pourriez pas me suivre.
- Vous ne travaillez pas : vous échouerez.
- Il pouvait raconter des histoires bien étonnantes et on pouvait le croire car il ne mentait jamais.

B-Objectif : grammaire : la proposition subordonnée relative.

-Compétences :

- 1-Identifier les expansions du nom.
- 2-Identifier les pronoms relatifs.
- 3-Identifier des propositions : principale, relative.
- 4-Faire de l'analyse logique.

I- Les expansions du nom.

Faire le découpage fonctionnel des phrases suivantes et faire déduire le rôle et la nature des expansions du nom :

- Nous vendons la maison.
- Nous vendons la vieille maison.
- Nous vendons la vieille maison de nos parents.
- Nous vendons la maison où nous avons passé notre enfance.

Synthèse :

Les expansions du nom peuvent être :

- a- un adjectif qualificatif.
- b- un complément du nom.
- c- une proposition subordonnée relative.

II-La proposition subordonnée relative :

La locomotive [qui est en panne] se situe sur la ligne 12.

La locomotive se situe sur la ligne 12 : proposition principale, pas de fonction.

Qui est en panne : proposition subordonnée relative introduite par le pronom qui, complément de l'antécédent « locomotive ».

Qui : pronom relatif, sujet du verbe être.

Synthèse :

- La proposition subordonnée relative complète le nom : c'est une expansion du nom.
- La PSR commence par un pronom relatif.

-La liste des pronoms relatifs :

Simples : qui, que, quoi, dont, où.

Composés : lequel, auquel, duquel, à laquelle, auxquels, desquels, auxquelles,.....

-Les pronoms relatifs ont des fonctions :

Qui : sujet du V. de la PSR.

Que : COD du v. de la PSR.

Où : CC lieu, temps de la PSR.

Dont : COI ou c. du nom de la PSR.

-La PSR a une fonction : complément de l'antécédent.

-L'antécédent est le nom que la PSR complète (il précède le pronom relatif).

-La proposition contenant l'antécédent est la proposition principale. Elle n'a pas de fonction.

III- Analyse logique :

La station [à laquelle je pense] s'appelle République.

Méthode :

- 1-J'encadre les verbes,
- 2-je précise les propositions.
- 3- j'entoure le pronom relatif.
- 4-je donne la nature et la fonction des propositions.

Réponse :

- La station s'appelle République : proposition principale, n'a pas de fonction.
- à laquelle je pense : proposition subordonnée relative introduite par le pronom « à laquelle », complément de l'antécédent « station »

IV-Exercices :

Faire l'analyse logique des phrases suivantes puis donner la fonction du pronom relatif.

a-Le musicien qu'on a entendu chanter passe maintenant entre les voyageurs.

b-C'est le lieu dont je t'ai parlé.

c-La plage où je vais se situe derrière la dune.

d-Aujourd'hui, c'est moi qui suis dans leur cage, en compagnie d'autres artistes du cirque.

e-Le client se montre satisfait de l'explication que nous lui avons donnée.

f- La voiture que nous avons vue passer est celle de Mme Lavallée.

g- Il ne veut pas vexer son frère, donc il subit les coups en silence.

h-A ce moment John, qui avait regardé tout le temps avec inquiétude de l'autre cote du jardin, s'écria : «La Reine !la Reine ! » et les trois ouvriers se précipitèrent aussitôt la face contre terre.

i-Un grand rosier se trouvait à l'entrée du jardin, les roses qu'il portait étaient blanches, mais trois jardiniers étaient en train de les peindre en rouge.

Exercices du Bled p. 242-243.